

UN DIMANCHE POUR TOUS

Une école pour (ré) apprendre à prier

Le mot du prévôt

Chers amis de Saint Philippe,

Nous voici entrés dans une nouvelle année liturgique, et nous sommes invités à veiller car le Seigneur vient ! Temps de l'avent, temps de l'attente de l'avènement du Christ, dans la foi, l'espérance et la charité.

Chaque année succède à une autre, chacune différente, mais toujours avec son lot de grâce : nous avons clôturé l'année jubilaire de la naissance de Saint Philippe Neri, l'oratoire musical du 11 novembre dernier en a été le point d'orgue. Je tiens d'ailleurs, non seulement à remercier les chanteurs et musiciens qui ont mis leurs talents au service de la joie de leurs frères, mais aussi à les féliciter car le résultat nous a tous ravis. Merci et bravo ! (Vous pourrez bientôt retrouver la vidéo de cette récréation musicale sur notre site oratoire-hyeres.fr). Cette année jubilaire a été effectivement l'occasion pour beaucoup de découvrir ou approfondir la figure de Saint Philippe et de sentir sa présence ou son action dans notre paroisse. Puissent les grâces reçues fructifier, pour que nous grandissions sans cesse dans un véritable amour fraternel et familial, dans la joie de l'Esprit-Saint et la ferveur de la prière !

S'ouvre maintenant devant nous une autre année de grâce, à l'invitation du Saint Père, avec ce grand temps de jubilé de la miséricorde à l'occasion des 50 ans du concile Vatican II. Voici les mots par lesquels il termine sa bulle d'indiction : « Une Année Sainte extraordinaire pour vivre dans la vie de chaque jour la miséricorde que le Père répand sur nous depuis toujours. Au cours de ce Jubilé, laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous. L'Eglise ressent fortement l'urgence d'annon-

cer la miséricorde de Dieu. La vie de l'Eglise est authentique et crédible lorsque la miséricorde est l'objet d'une annonce convaincante. Elle sait que sa mission première, surtout à notre époque toute remplie de grandes espérances et de fortes contradictions, est de faire entrer tout un chacun dans le grand mystère de la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ. L'Eglise est d'abord appelée à être témoin véridique de la miséricorde, en la professant et en la vivant comme le centre de la Révélation de Jésus-Christ. Du cœur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée pour tous ceux qui s'en approcheront. Chaque fois qu'on en aura besoin, on pourra y accéder, parce que la miséricorde de Dieu est sans fin. Autant la profondeur du mystère renfermé est insondable, autant la richesse qui en découle est inépuisable.

Qu'en cette Année Jubilaire l'Eglise fasse écho à la Parole de Dieu qui résonne, forte et convaincante, comme une parole et un geste de pardon, de soutien, d'aide, d'amour. Qu'elle ne se lasse jamais d'offrir la miséricorde et soit toujours patiente pour encourager et pardonner. Que l'Eglise se fasse la voix de tout homme et de toute femme, et répète avec confiance et sans relâche : « Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours » (Ps 25, 6). »

Que le cœur enflammé de Saint Philippe nous aide à vivre cette année jubilaire avec une grande générosité et fasse de nous d'authentiques témoins de la miséricorde de Dieu !

A tous, saint et joyeux temps de l'Avent !

Père Christian,

**Connaissez-vous notre site ? oratoire-hyeres.fr
A consulter sans modération !**

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ?
(déductible des impôts)

Prendre contact avec RP. Jérôme : congregation@oratoire-hyeres.fr ou tresorier@oratoire-hyeres.fr
Merci pour votre aide

Adoration et Miséricorde

L'Église vient tout juste d'entrer dans le jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Nous identifions spontanément la miséricorde au sacrement de réconciliation – et c'est juste bien-sûr. Mais n'oublions pas que tous les actes de Dieu sont des manifestations de sa miséricorde. Nous devons en particulier considérer le plus grand des sacrements – l'Eucharistie – comme une manifestation éminente de la miséricorde de Dieu. Non seulement l'eucharistie procure le pardon des fautes et rend fort contre le mal, mais elle accroît notre communion au Christ, à toute l'Église et aux plus pauvres d'entre les hommes. Et tout cela est don miséricordieux de Dieu.

Tous les actes de Dieu sont des manifestations de sa miséricorde.

La miséricorde, c'est un cœur ouvert à la misère. Dieu a ouvert son cœur de Père en nous donnant Jésus et l'Esprit Saint. Cette attention spéciale portée à notre « misère », c'est-à-dire à notre souffrance, à nos échecs, à notre petitesse et notre pauvreté, à notre temporalité et notre incarnation – cette attention se manifeste éminemment dans le Corps du Christ rendu présent dans l'Eucharistie. Si l'on peut dire que Dieu se fait proche de nous en son Fils, on peut dire que le Fils se fait proche de nous dans sa présence réelle au Saint-Sacrement. L'hostie est une des manifestations les plus puissantes de l'abaissement miséricordieux de Dieu au milieu des hommes : il se fait bout de pain, pauvre bout de pain, visible, tangible, fragile, pour moi... pour chacun de nous.

L'adoration, c'est donc l'étonnement – la sidération – d'un regard humain sur la miséricordieuse attention de Dieu pour lui. Jésus LUI-MÊME est PRESENT réellement dans cette hostie consacrée à la messe, cette hostie que je regarde, que je contemple, devant laquelle je me prosterne... Il est LÀ !

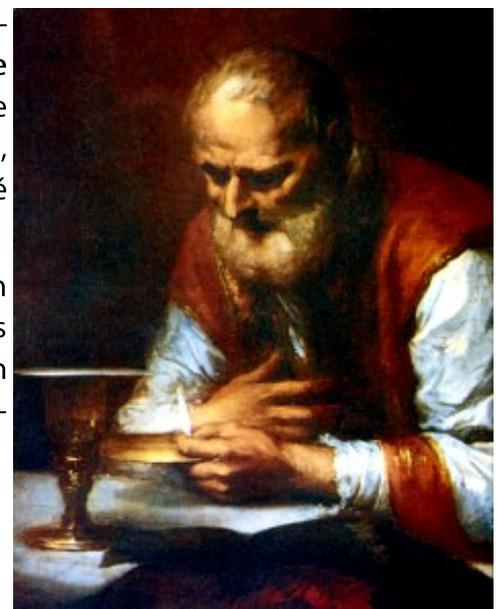
« En instituant le sacrement adorable de l'Eucharistie, Il a voilé jusqu'à son humanité, Il n'a laissé paraître que les entrailles de sa miséricorde. »

VRAIMENT Là... Quel abaissement ! Quelle miséricorde ! Quelle bonté plus impressionnante encore que celle de la crèche, que celle de la croix, qu'elle récapitule et dépasse – car cela se produit non plus dans un endroit du monde et un moment du temps, mais en tout temps et en tout lieu, dans tous les tabernacles du monde.

Devant tant de grâces, nous devons rendre grâce et nous PRECIPITER devant le Saint-Sacrement pour vivre le face à face, le cœur à cœur, le corps à corps avec Dieu. « Saint Paul nous dit que le Sauveur, en se revêtant de notre chair, a caché sa divinité et a porté l'humiliation jusqu'à l'anéantissement. Mais, en instituant le sacrement adorable de l'Eucharistie, il a voilé jusqu'à son humanité, il n'a laissé paraître que les entrailles de sa miséricorde. Oh ! Mes frères, voyez de quoi est capable l'amour d'un Dieu pour ses créatures !... Non, de tous les sacrements, il n'y en a point qui puisse être comparé à celui de l'Eucharistie » (St Jean-Marie Vianney).

Saint Philippe Néri tremblait de tout son corps et de toute son âme devant le Corps du Christ présent à la messe et dans les églises. Que cette sainte vibration nous touche et nous mette en route avec encore plus de ferveur, en cette année de la Miséricorde, vers Jésus Eucharistie.

Père Benoît



Dix Conseils pour vivre l'adoration (P. Philippe Blanc, diocèse de Monaco)

L'adoration du Saint Sacrement en dehors de la messe est une Tradition très ancienne dans l'Eglise. Notre Foi en la Présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie en est le fondement :

1. Tu es entré dans cette église, dans cette chapelle où tu rencontres Jésus dans la Présence Eucharistique... Entre maintenant dans ton coeur, dans la partie la plus intime de ton être...
2. C'est le silence autour de toi... Fais silence en toi. Fais taire toutes les voix qui sont en toi, ne cours pas après les pensées inutiles. Tes problèmes, tes préoccupations, tes angoisses, ne les garde pas pour toi, mais offre-les à Jésus. Pendant ce temps d'adoration, occupe-toi de Lui et Lui prendra soin de toi, bien mieux que tu pourrais le faire toi-même. Demande une grâce d'abandon et de confiance.
3. Pose ton regard sur Jésus Eucharistie... Commence à faire parler ton coeur, c'est-à-dire commence à aimer Celui qui nous a aimés le premier.
4. Évite de prononcer des prières seulement avec les lèvres sans t'arrêter sur les paroles que tu dis. Évite de lire des pages de l'Écriture les unes après les autres durant tout le temps de ta prière... Entre dans la prière du coeur. Choisis un verset de psaume, une phrase évangélique, une petite prière simple, et répète la avec le coeur, doucement et continuellement jusqu'à ce qu'elle devienne ta prière, ton cri, ta supplication.
5. Ne passe pas tout ce temps à te lamenter ou à demander seulement... Entre dans l'action de grâce, dans la reconnaissance. Au lieu de considérer ce qui te manque, rends grâce pour ce que tu es, pour ce que tu as. Rends grâce pour ce qui te sera donné demain...
6. Tu peux être pris par la fatigue ou la distraction... Courage, à peine t'en rends-tu compte, recommence la prière du coeur, doucement. Demande l'aide du Saint-Esprit pour qu'il te secoure dans ta faiblesse et qu'il devienne toujours plus ton maître intérieur.
7. Jésus est au centre de l'Église... Il veut être au centre de ton existence. En le regardant, apprends, peu à peu, à passer du "je" au "Tu", de la volonté de réaliser tes projets au désir et à l'accueil de Sa Volonté sur toi.
8. Il est exposé solennellement... Accueille la lumière qui émane de Sa Présence. Comme le soleil réchauffe et fait fondre la neige, de même si tu t'exposes à Lui, Il pourra continuer à illuminer les ténèbres qui enveloppent ton coeur jusqu'à les dissiper complètement.
9. Il se cache sous les apparences simples et pauvres du pain... Il vient à toi. Pauvre, pour que tu puisses apprendre à accueillir dans la vérité tes pauvretés et celles de tes frères.
10. Tu es dans le silence, reste dans le silence... Marie, Étoile du matin et Porte du Ciel, est auprès de toi sur ton chemin, elle t'indique la route et t'introduit dans la chambre du Roi. C'est Elle qui te fera comprendre, dans le silence, qu'en regardant Jésus, tu découvriras la Présence de la Trinité en toi. Et tu pourras expérimenter dans ta vie la Parole du Psaume 34 : « Qui regarde vers Lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage ».

Le Saint du mois : *Bernadette Soubirous 1844-1879*

Bernadette Soubirous naît le 7 janvier 1844, elle est baptisée le 9 janvier 1844 dans l'église paroissiale Saint-Pierre, à Lourdes. À l'âge de six ans, elle découvre la beauté et la grandeur de l'amour humain. Cela fera d'elle une personne profondément équilibrée, surtout au moment de l'épreuve, de la misère et de la maladie.

En 1850, l'état de santé de Bernadette s'aggrave : elle souffre d'asthme mais aussi de maux d'estomac et de la rate. En 1856, une famine survient dans la région et la famille Soubirous connaît la misère.

Un des aspects de la vie quotidienne de Bernadette durant toutes ces épreuves est sa vie de prière. Elle ignore tout du catéchisme, mais cela ne l'empêche pas d'être élevée chrétiennement. Elle sait son «Notre Père» en français et son «Je vous salue Marie». Elle porte toujours sur elle un chapelet.

Jeudi 11 février 1858 : la première rencontre

« J'aperçus une dame vêtue de blanc : elle portait une robe blanche, un voile blanc également, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied ». Bernadette fait le signe de la croix et récite le chapelet avec la Dame. La prière terminée, la Dame disparaît.

S'en suivront 17 autres apparitions.

Ce n'est qu'à la seizième apparition le Jeudi 25 mars 1858 que la dame dévoilera son nom.

Bernadette raconte : « Elle leva les yeux au ciel, joignant en signe de prière ses mains qui étaient tendues et ouvertes vers la terre, et me dit: Que soy era immaculada councepciou ». Bernadette part en courant et répète sans cesse, sur le chemin, ces mots qu'elle ne comprend pas pour les rapporter au curé du village.

La dernière apparition aura lieu le vendredi 16 Juillet 1858.

Au lendemain des apparitions, Bernadette s'interroge sur le sens à donner à sa vie. Elle part pour Nevers et prend l'habit religieux le 29 juillet 1866. Elle reçoit le nom de sœur Marie-Bernard. De 1875 à 1878, la maladie progresse et c'est souffrante que Bernadette prononce ses vœux perpétuels. Le 11 décembre 1878, Bernadette s'alite définitivement, dans sa "chapelle blanche" comme elle appelle le grand lit à rideaux dans lequel elle passe ses longues nuits d'insomnie. Le 16 avril 1879, Bernadette meurt : elle entre dans la Vie pour retrouver à jamais Jésus et la Vierge Marie, mais aussi tous ceux qui lui sont chers.

Le 8 décembre 1933, Bernadette est proclamée "sainte".



Mon Jésus, cachez-moi dans votre Sacré Coeur. C'est ici dans le Coeur de Jésus que je veux apprendre à souffrir et aimer. C'est dans le Coeur de Jésus que je trouverai la douceur et la patience dans la désolation, c'est dans le Coeur de Jésus que je trouverai la vraie consolation.

L'Eucharistie pour l'âme tourmenté est un bain de lumière et d'amour.

Je n'étais rien, et de ce rien, Jésus en a fait une grande chose. Oui, puisque je suis en quelque sorte un Dieu par la sainte communion ; Jésus me donne son coeur, je suis donc coeur à coeur avec Jésus, épouse de Jésus, amie de Jésus, c'est-à-dire un autre Jésus.

Je ne vivrai pas un instant que je ne le passe en aimant. Celui qui aime fait tout sans peine, ou bien sa peine, il l'aime.

Pause reg'art : *La basilique de la Sagrada Familia*

Antonio Gaudí et la basilique de la Sagrada Familia

25 juin 1852 : naissance d'Antonio Gaudí à Reus, dans la province de Tarragone (Espagne)

1862 : déménagement à Barcelone pour commencer ses études secondaires au couvent des Carmes

1873 : début de ses études universitaires dans la section d'Architecture de l'école provinciale de Barcelone

1878 : obtention de son diplôme d'ingénieur

1881 : le terrain où sera construite la future basilique de la Sainte Famille est acquis par la famille Bocabella

1882 : la première pierre du temple de la Sainte Famille est posée

1885 : la première messe est célébrée à l'autel de saint Joseph, dans la crypte de la basilique

1925 : Gaudí déménage dans son étude à l'intérieur de la Sagrada Familia pour se consacrer exclusivement à ses travaux

7 juin 1926 : il est renversé par un tramway et décède 3 jours plus tard

7 novembre 2010 : consécration de la Basilique par le Pape Benoît XVI.



La Sagrada Familia



Le Temple Basilique Expiatoire de la Sainte Famille, populairement appelé en espagnol Sagrada Familia, est aujourd'hui un monument emblématique de Barcelone, ainsi qu'un véritable symbole de la Catalogne et de l'Espagne.

Projet initié par l'imprimeur et philanthrope Josep Maria Bocabella, débuté en 1882 sous la direction de l'architecte Francisco del Villar puis repris en 1883 par Antonio Gaudí, sa construction doit selon les prévisions se finir en 2026.

La Sagrada Familia est le seul monument chrétien de cette envergure actuellement en construction en Europe. L'histoire de cette basilique est indissociable de celle de son architecte, Antonio Gaudí, dont la cause de béatification est soutenue par l'archidiocèse de Barcelone.

Pour nous, la Sagrada Familia est un formidable enseignement, à la fois catéchèse et témoignage missionnaire de la beauté et de la vitalité de l'Eglise.

Les 2 minutes liturgiques du Peuple de Dieu

Tout au long de l'année, cette rubrique liturgique nous aidera à découvrir ou à approfondir telle ou telle partie de la messe, pour mieux en cerner sa signification, et pour mieux en vivre.

L'Alléluia



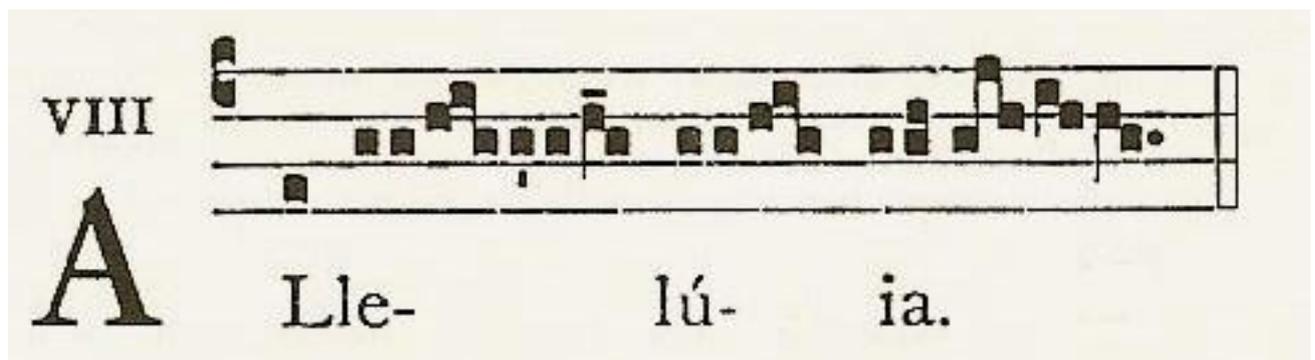
« Louez Dieu ! », tel est le sens de cette acclamation hébraïque, associant le verbe hâlal (« louer ») au diminutif, en quelque sorte, du nom de Dieu (« Yahvé »). On la retrouve vingt-trois fois dans les psaumes, et uniquement en eux, dans la Bible hébraïque ; elle encadre les psaumes 105, 112, 134, 145-150, auxquels elle sert d'inclusion.

La liturgie juive, comme la liturgie chrétienne, qui utilisent largement le livre des psaumes, ne pouvaient manquer d'adopter l'Alléluia pour en faire un des refrains les plus simples, soit au début et à la fin des psaumes, soit au cœur de la psalmodie.

L'Eglise latine l'a choisi pour refrain très orné avant l'évangile : dans le chant grégorien, la mélodie développe longuement la dernière syllabe qui correspond, en fin de compte, au nom même de Dieu : c'est ce que l'on appelle le « jubilus », cri de jubilation de l'Eglise ou chant de joie par lequel le chrétien loue Dieu sans prononcer d'autre parole que son nom. Nous avons là, un seul mot, un parfait enseignement sur ce qu'est la louange : il s'agit d'une jubilation et d'une adoration de ce que Dieu est, plus que de ce qu'il fait.

Vers 530, saint Benoît fixa et précisa dans quelles périodes l'Alléluia doit être chanté, pour la liturgie des Heures. À cette époque-là, celui-ci était déjà récité jusqu'à la Pentecôte : « Depuis le saint jour de Pâques jusqu'à la Pentecôte, on dira tous les jours *Alléluia*, tant aux psaumes qu'aux répons. Tous les dimanches en dehors du Carême, on dira avec *Alléluia* les cantiques, les matines, prime, tierce, sexte et none. Les vêpres se diront toujours avec antiennes. Quant aux répons, ils ne se diront jamais avec Alléluia, si ce n'est de Pâques à la Pentecôte. » (Règle de saint Benoît, chapitre XV *En quels temps il faut dire alléluia*)

C'est finalement le pape saint Grégoire 1^{er} qui étendit l'usage de l'Alléluia à tous les dimanches de l'année, en dehors du temps de carême et de la Passion, en signe de pénitence. L'Alléluia prépare, dans une jubilation tout intérieure, l'écoute et la réception de la Bonne Nouvelle qu'est Jésus Christ. C'est la raison pour laquelle l'Alléluia est la louange par excellence de la Résurrection, et donne le ton de toute la liturgie pascale. L'Alléluia, tout comme son verset, sont vraiment prévus pour être chantés, à tel point que, s'ils ne le sont pas, la liturgie prévoit qu'ils puissent être omis.





Fac ut ardeat cor meum

LES DATES DE L'ORATOIRE

Un dimanche pour tous

- 10 janvier : Prière du cœur
- 13 mars : Oraison
- 17 avril : Lectio divina

- Journée auprès de nos frères malades :
dimanche 7 février

- 40h d'adoration: vendredi 4- samedi 5
mars

- Pèlerinage aux 7 églises : lundi 16 mai
(lundi de Pentecôte)

- Fête de Saint Philippe : jeudi 26 mai,
Messe à l'église Saint-Louis à 18h30

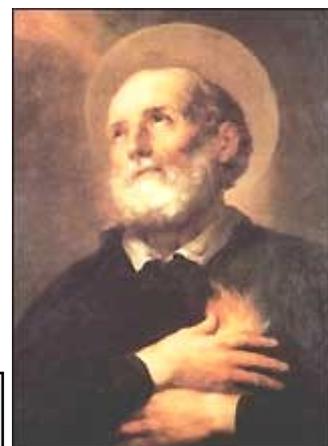
- Soirée barbecue de fin d'année : samedi
18 juin

Et aussi : « Les jeudis de l'oratoire :
l'apérangile » chaque jeudi de 18h à 19h
à l'église Saint-Louis : lectio et partage sur
l'Évangile du dimanche.

**"Fac ut ardeat cor meum"
Rends mon cœur ardent**

*Seigneur Jésus,
Tu as choisi Saint Philippe Néri
pour instaurer une vie de famille
où la seule règle est la charité.
En cette année où nous célébrons sa naissance,
Fais-nous savourer ensemble ta Parole.
Répands ta ferveur dans les maisons de l'Oratoire,
donne à ceux qui les fréquentent un cœur fraternel,
et affermis l'unité entre toutes les Congrégations,
afin que l'esprit de Saint Philippe
qui a renouvelé l'Église de son temps
porte ses fruits en notre monde.
Toi qui règnes pour les siècles des siècles.*

Amen



RENDEZ-VOUS

À NE PAS MANQUER :

Pour clôturer les 40 heures, le samedi 5
mars aura lieu le *Repas des Enfants de
Saint Philippe Néri*, repas au profit de l'as-
sociation (avec l'assemblée générale).

Réservez votre date

Questions pour aller plus loin ... ensemble !

1. Souvenons-nous d'un temps d'adoration (lors d'une messe ou en dehors) particulièrement intense ; que s'est-il passé pour moi ?
2. En quoi l'adoration (régulière ou ponctuelle) soutient-elle ou pourrait-elle soutenir ma vie ?
3. Si j'avais à parler de l'adoration à quelqu'un qui découvre l'Église, que lui dirais-je ?
4. Qu'est-ce que j'ai appris sur l'adoration que je pourrai mettre en pratique ?